

## **Atelier — Biosécurité pour l'industrie apicole**

### **Étude de cas — Entreprise apicole**

*Cet exemple fictif illustre et expliquera plusieurs des points principaux de la biosécurité décrits dans les Normes nationales de biosécurité. Les questions liées à l'étude de cas vous prépareront pour l'élaboration de votre propre autoévaluation et plan d'action.*

#### **Gestion des méthodes d'exploitation et plan de l'entreprise**

Marc et François Untel ont une entreprise apicole des 1 000 ruches dans le comté South Bruce. Pendant leur enfance, leur père avait gardé deux ruches pour produire du miel pour la famille et ils étaient toujours intrigués par son travail avec les abeilles. Pendant qu'ils assistaient à l'université de Guelph, ils ont tous les deux décidé d'établir une entreprise apicole comme emploi d'été. Après avoir fini leurs études, ils ont augmenté le nombre de ruches jusqu'au moment où ils avaient une entreprise à temps plein. Les frères habitent à la ferme de 30 hectares, en face de la ferme ou habitent leurs parents, qui consiste de 10 hectares boisés et 20 hectares de cultures en rotation, maïs-soya-blé. Il y a environ un demi-hectare autour de la maison, le hangar et deux bâtiments d'entreposage des équipements apicoles. Ils empruntent les équipements de champ de leurs parents pour les cultures.

Les 1 000 ruches sont distribuées entre 30 ruchers situés sur de la propriété de 23 propriétaires. Les ruchers se situent dans une variété d'entreprises agricoles, y compris: des fermes à cultures commerciales (maïs, blé, canola et soya), deux fermes laitières avec des champs de fourrages, des fermes de petits fruits et légumes maraîchers, et des entreprises à cheptel mixte. Quelques-uns de leurs ruchers sont situés sur des terres municipales et des terres protégées. Les Untels ont de bons rapports avec tous les propriétaires terriens qui communiquent avec les Untels régulièrement à propos de l'emploi des pesticides ou toute autre activité de champ qui pourrait avoir une incidence sur les abeilles.

D'habitude, les Untels commencent de nouvelles ruches avec des reines produites sur place. Pourtant, des fois ils ont recours aux essais nus pour établir de nouvelles colonies et compenser les pertes hivernales. Les nouvelles abeilles sont achetées d'un fournisseur inspecté de l'Ontario qui fournit une déclaration écrite en ce qui concerne ses pratiques de gestion de la santé des abeilles et de la biosécurité. Marc et François n'utilisent que de nouveaux équipements quand ils établissent les ruches. Leur père leur a donné son vieil équipement apicole, mais ils ne l'ont jamais utilisé, car ils ont entendu que l'équipement peut abriter les ravageurs et les maladies pour une longue période de temps. Les vieilles hausses sont empilées contre un des bâtiments d'entreposage.

Toutes les ruches sont marquées avec les noms et coordonnées des Untels, et ont toutes un numéro d'identification unique. Marc et François tiennent des registres écrits pour chaque ruche dans lesquels ils consignent dans quels ruchers la ruche a été placée, tout problème de la santé des abeilles ou de ravageur, des renseignements de traitement, etc. En général ils inspectent les ruches deux fois par mois. Ils vérifient pour les signes de ravageurs ou de maladies et s'assurent que les abeilles ont suffisamment de nourriture. Marc apporte une bouteille de désinfectant pour les mains avec lui, mais il semble que la bouteille roule toujours çà et là sur le plancher et est plutôt embêtant qu'utile. François n'aime pas le désinfectant pour les mains, donc il apporte de l'eau savonneuse en vaporisateur et des essuie-tout avec lui.

Les Untels élèvent les abeilles pour les services de pollinisation et pour la production de miel. En juin, ils ramènent 800 de leurs ruches à leur ferme ou elles sont ensuite expédiées par camion à la Nouvelle-Écosse pour la pollinisation des bleuets. Ils utilisent une compagnie de transport qui transporte des abeilles aux maritimes pour plusieurs apiculteurs de l'Ontario et connaît comment transporter les abeilles. Les camionneurs s'assurent que les filets et les dispositifs d'arrimage restent

solides afin d'empêcher que les abeilles s'échappent. La compagnie de transport transporte des biens à contre-courant vers l'Ontario.

Toutes les ruches des Untels vont à un seul cultivateur de bleuets à la Nouvelle-Écosse, mais sont déplacées à plusieurs champs de bleuets. Les ruches sont entremêlées avec des abeilles d'autres provinces et d'autres apiculteurs de l'Ontario, mais ils ne s'inquiètent pas que leurs ruches ne leur seraient pas retournées, car chacune des ruches porte des identificateurs uniques ainsi que le nom de la ferme. D'habitude, les abeilles sont en Nouvelle-Écosse pendant trois ou quatre semaines et retournent tôt en juillet. Le cultivateur signale aux Untels quand la pollinisation est complète et ils s'arrangent pour le transport des abeilles en Ontario. En général, la compagnie de transport essaie de transporter des biens de l'Ontario en Nouvelle-Écosse et transporte les abeilles à contre-courant. Récemment, ils transportent des équipements agricoles usagés d'une concessionnaire en Ontario à une concessionnaire en Nouvelle-Écosse. Étant donné que Marc et François envoient 800 ruches, elles sont expédiées en deux cargaisons qui arrivent l'une dans les jours qui suivent l'autre. Les Untels sont alors très occupés en redistribuent les ruches aux ruchers. Ils ont comme but de retourner toutes les ruches aux ruchers dans un délai de deux jours suivants leur retour de la Nouvelle-Écosse. D'habitude, les ruches retournant vont aux ruchers avec quelques-unes des 200 ruches retenues.

Une fois que toutes les ruches ont été redistribuées aux ruchers, Marc et François extraient le miel de toutes les 1 000 ruches. Le miel extrait des ruches qui ont été en Nouvelle-Écosse est gardé séparé du « miel de l'Ontario » car il peut être vendu à un prix élevé comme miel de bleuets. Ils effectuent une deuxième extraction en septembre. L'équipement d'extraction est nettoyé et désinfecté avant chaque emploi.

Redistribuer 800 ruches et ensuite extraire du miel de 1 000 ruches repartit sur 30 ruchers contribuent à plusieurs journées très occupées. Marc et François ont discuté s'il était plus efficace d'extraire le miel des 800 ruches avant qu'elles soient redistribuées aux ruchers. Avoir les ruches dans un seul endroit leur économiserait beaucoup de temps.

Le miel que les Untels produisent est vendu dans plusieurs marchés locaux et deux marchés aux fermes de deux cultivateurs qui ont des ruches des Untels sur leurs propriétés. Ils ne vendent pas le miel directement de la ferme, cependant la copine de Marc est artiste et a peint une belle enseigne indiquant « Ruchers et production de miel Untel » qui a été installée proche de l'allée. Ils ont maintenant des visiteurs arrivant à la ferme voulant acheter du miel. Leur mère a vu récemment quelqu'un sortant d'un des bâtiments d'entreposage quand les gars travaillaient hors de la ferme. Elle est allée parler avec la personne et a appris que la personne a vu l'enseigne et a voulu acheter du miel.

Les ruches sont emballées pour l'hivernage extérieur dans les champs. Marc et François inspectent les ruches deux ou trois fois pendant l'hiver et sont à l'alerte et observent avec attention pour les dommages causés par les animaux sauvages. Quelques-uns des ruchers sont proches des aires boisées, notamment ceux qui sont situés sur des terres municipales et des terres protégées. Les rats laveurs, les mouffettes et les rongeurs sont les ravageurs habituels, mais ils ont vu parfois des dommages causés par les ours en automne et au printemps dans les ruchers dans le nord-ouest de la comté. Les ours ne semblent pas rester donc ils n'ont pas mis en place des moyens de dissuasion, car il ne semble pas utile pour les animaux plus petits.

